

Doc 2 : Poum sous le regard du journaliste Cédric Wakahugnème de NC1ère

Parcours 1

a) Poum : sur la route de l'eau
(publié le 4 mai 2016)

Située dans l'Extrême-Nord de la Nouvelle-Calédonie, Poum peine à offrir une eau de qualité sur une partie de son territoire.

[...]« En 40 ans d'existence, il reste beaucoup à faire sur Poum », confie Henriette Hmaé-Tidjine, la Maire de Poum, « notamment en matière d'infrastructures primaires tels que l'eau, le revêtement de la voirie et la couverture électrique. C'est assez difficile aujourd'hui, en période de vache maigre avec des budgets qui ne cessent de diminuer ». La commune planche néanmoins sur l'aménagement de son territoire comme sur son envie de soutenir le développement économique sur les terres coutumières.

L'eau : une ressource rare

Aujourd'hui, le plus important, pour la Mairie de Poum, reste sans aucun doute l'adduction en eau potable. Direction, la route de Boat Pass vers la tribu de Tiabet. Depuis deux ans, les pêcheurs du coin se sont lancés dans la culture de la bêche de mer. L'opération a pu se réaliser grâce au soutien de la Province nord. « Si l'on veut parler de développement économique, l'eau est primordiale », indique Willion Padome, le chef de la tribu de Tiabet, « c'est un besoin vital pour les populations ». La tribu est raccordée à l'eau potable depuis 1992. « Auparavant, nous puisions l'eau dans les citernes ou nous recueillions l'eau de pluie dans les touques », poursuit le vieil homme. Si l'eau du robinet reste potable, en période de sécheresse le précieux liquide change de couleur et devient blanchâtre. « Elle est trouble parce qu'elle est riche en fer », souligne le Maire de la commune, « elle ne présente aucun risque sanitaire mais nous avons pour mission d'améliorer la qualité de cette eau », poursuit-elle.

Le raccordement en eau potable est un enjeu majeur

La commune de Poum compte plusieurs points de ressources ou captages, qui ne donnent pas forcément une eau de qualité et à fort débit. « Là où il y a de l'eau de bonne qualité, c'est à Poum-Centre, près du massif », confie Henriette Hmaé-Tidjine, la Maire de Poum, « il existe plusieurs forages qui appartiennent à la SLN ». « En début d'année, nous avons pu récupérer le forage de Tiitch », poursuit la première magistrate, « cela nous permettra d'améliorer la qualité de l'eau sur Poum-Centre. Car lors de fortes pluies, l'eau est totalement boueuse. [...]

« A Malabou, nous avons trois forages de bonne qualité en eau », indique le Maire de la commune, « mais elles arrivent en fin de vie et la population a été multipliée par quatre (...) L'hôtel, le Malabou Beach, a dû s'équiper d'une usine de dessalement pour subvenir à ses besoins. »

Nouvelle génération de contrat de développement

[...] « sur l'île Yandé, nous comptons équiper le forage pour renforcer la ressource actuelle. A Tanlo, la commune a dû se doter d'une usine de dessalement. Le projet de la Mairie est d'utiliser l'eau des trous d'eau non potable pour des usages divers. Enfin sur l'île de Baaba, après plusieurs études, nous avons l'intention d'équiper de forages les zones à fortes concentrations de populations » précise la Maire. L'adduction en eau potable reste tout de même une réelle préoccupation pour les communes de l'Extrême nord. Elles n'écartent pas l'idée d'une

APE Grand Nord qui prendrait sa source dans le lit du fleuve du Diahot sur la commune de Ouégoa. Une idée imaginée il y a plus d'une trentaine d'années par Jean-Marie Tjibaou qui présageait déjà d'une réelle difficulté de ravitaillement en eau potable pour les populations de Grand Nord.

Parcours 2

b) La difficile distribution de l'eau à Poum
(-publié en novembre 2019)

Alors que la sécheresse et les feux de brousse sévissent en province Nord, Poum manque cruellement d'eau potable. Chaque jour, la mairie doit couper la distribution par endroits, afin de permettre à certains habitants reculés de s'approvisionner.

Le scénario n'est pas nouveau, pour Aimé Thean-Hiouen. Cet habitant originaire de la tribu d'Arama, à Poum, a toujours fait avec le peu d'eau qui sortait de son robinet. Mais depuis deux ans, le responsable coutumier s'empresse de trouver une solution, lorsque le précieux liquide vient à manquer. Car il n'est plus tout seul à la maison.

Un mois sans eau

« Ça va faire un mois, depuis le 12 octobre dernier, que je n'ai plus d'eau », assure le président du district d'Arama. « Je vais chercher l'eau pour la consommation personnelle chez mon père, et on va se baigner chez ma sœur. Aujourd'hui, mon souci est que je vis avec ma petite-fille. Sinon, lorsque je suis tout seul, je fais avec. »

Débit trop faible

Dans cette partie de la commune, l'eau arrive au compte-goutte depuis l'arrivée de nouveaux habitants raccordés au réseau. Lorsque l'été approche, difficile, pour ce grand-père, de faire des provisions. Le débit n'est pas suffisant. « Ici, nous avons deux fûts à la maison. Il y a en a un de cent litres et un autre, de deux cents litres. Ils étaient à l'écart dans la douche. Et quand il y avait de l'eau, je les remplissais facilement, décrit Aimé Thean-Hiouen. J'ai dû les emmener près du robinet. Au final, il n'y a rien au bout du tuyau. La pression est faible et l'eau n'arrive pas jusqu'à la maison. »

Le camion-citerne pris par un feu de brousse

La sécheresse actuelle complique le travail des services municipaux. Le seul camion-citerne de la commune, censé approvisionner les populations les plus reculées, est réquisitionné pour un feu de brousse.

« Pas en quantité suffisante »

« Nous avons de l'eau à certains endroits mais pas en quantité suffisante », assure Lorenzo Rossard, le chef du service technique de la mairie. « A titre d'exemple, en temps normal, je débloque quatre à cinq livraisons de camion par jour. Depuis la semaine dernière, nous sommes passés à deux voyages. Pour ce résultat, on est obligé d'attendre toute la nuit pour que le bassin se remplisse. »

Problème de qualité

La commune de Poum compte aujourd'hui plusieurs points de ressource en eau ou captages. Mais tous ne donnent pas forcément une eau de qualité et à fort débit. Des réflexions ont été menées lors des dernières assises de l'eau, pour une véritable politique commune. Selon Jean-Paul Dédane, le deuxième adjoint, « C'est bien bon de faire de la politique de l'eau, aujourd'hui. Il vaut mieux tard que jamais. ». « C'est encore mieux d'avoir une vision globale du pays. Parce qu'aujourd'hui, une petite commune comme Poum ne peut pas à elle-seule investir dans un grand projet d'adduction en eau potable. », lance l' élu communal.

Pas la seule

Poum n'est pas la seule commune touchée par des problèmes d'accès à l'eau, en cette saison chaude. L'alerte sécheresse a été déclenchée vendredi dernier dans la zone VKP, Voh-Koné-Pouembout. Et voilà plusieurs semaines que des appels à l'économie d'eau sont lancés par des mairies, dont certaines sont déjà passées à la phase des restrictions, comme Houailou, Canala ou Poya.

Autonomie-Parcours 1

1. A quelles difficultés la commune est-elle confrontée ? (I.5-6) **Manque d'infrastructures primaires tels que l'eau, la couverture électrique, revêtement de la voirie.** Quelle est la principale préoccupation de son maire ? **l'adduction en eau potable.**
2. La disponibilité et l'accessibilité de l'eau ne sont-ils importants que pour les populations de la commune ? Justifiez. (I.9-10) **Non, elle est aussi nécessaire au développement économique.**
3. Quelle mission se fixe la Maire ? (I. 27) **Améliorer la qualité de l'eau qui, en période de sécheresse peut changer de couleur et devenir blanchâtre.**
4. D'où viennent les ressources en eau ? (I. 31-32) **captages, forages de la SLN et de Malabou et d'usines de dessalement d'eau de mer.**
5. Quelles sont les principales victimes de la pénurie d'eau ? **Populations excentrées du village et sur les îlots.** Au profit de quelles activités économiques ? **le tourisme et la mine.**
6. Ce problème est-il récent ? (I. 57-59) **Non, Jean-Marie Tjibaou, alors Président de la région Nord présageait il y a plus de 30 ans s'inquiétait des difficultés de ravitaillement d'eau potable des population du Grand Nord.**

Autonomie- Parcours 2

1. Quelle mesure se doit de prendre la mairie de Poum pour permettre l'approvisionnement des habitants des zones les plus reculées ? (I. 3) **Elle doit procéder à des coupures d'eau sur certains tronçons du réseau.**
2. Quelle sont les causes du manque d'eau ? **l'arrivée de nouveaux habitants raccordés au réseau. Donc densification de la population et la forte sécheresse qui engendre d'importants feux de brousse.**
3. Diriez-vous que l'accessibilité à l'eau s'est dégradée ? Justifiez. **Oui. Témoignage d'Aimé Thean-Hiouen.**
4. Quelle mesure avait été prise par la mairie pour ravitailler sa population en eau ? **L'usage d'un camion-citerne qui faisait des livraisons d'eau potable aux habitants « 4 à 5 par jour ».**
5. En quels termes se pose le problème de l'eau à Poum ? Justifiez. **En quantité, en qualité et en terme de débit.**
6. Quel obstacle majeur est mis en avant pour la réalisation d'aménagements supplémentaires ? **Le coût de l'investissement, qu'une petite commune comme Poum ne peut pas supporter à elle seule.**
7. Poum est -elle la seule commune concernée par le manque épisodique ou perpétuel d'eau ? **Non, Voh, Koné, Pouembout, Houaïlou, Canala, Poya en raison de la sécheresse et de la densification de la population dans des zones de fortes activités économique telle que la zone VKP.**

Elargissement possible=> barrage de Pouembout (barrage-pouembout.nc)

En commun

6. De 2016 à 2019, pensez-vous que la situation ait évoluée à Poum? Justifiez. **Réponse argumentée.**

Collectif-15 min Trace écrite

I/ La question de la disponibilité et de l'accessibilité de l'eau dans la commune de Poum

L'exemple de **Poum**, commune de 1435 habitants, de l'extrême-nord de la Grande Terre, dont **moins de la moitié de la population a accès à l'eau courante**, montre que l'eau peut faire l'objet de conflits d'usage, que divers facteurs expliquent:

- isolement (1/10e de la population vivant sur les îlots reste dépendante de la Grande Terre pour son approvisionnement en eau potable)

- peuplement très dispersé

- gestion communale décriée

-croissance démographique

-développement de nouvelles activités économiques (tourisme, aquaculture)

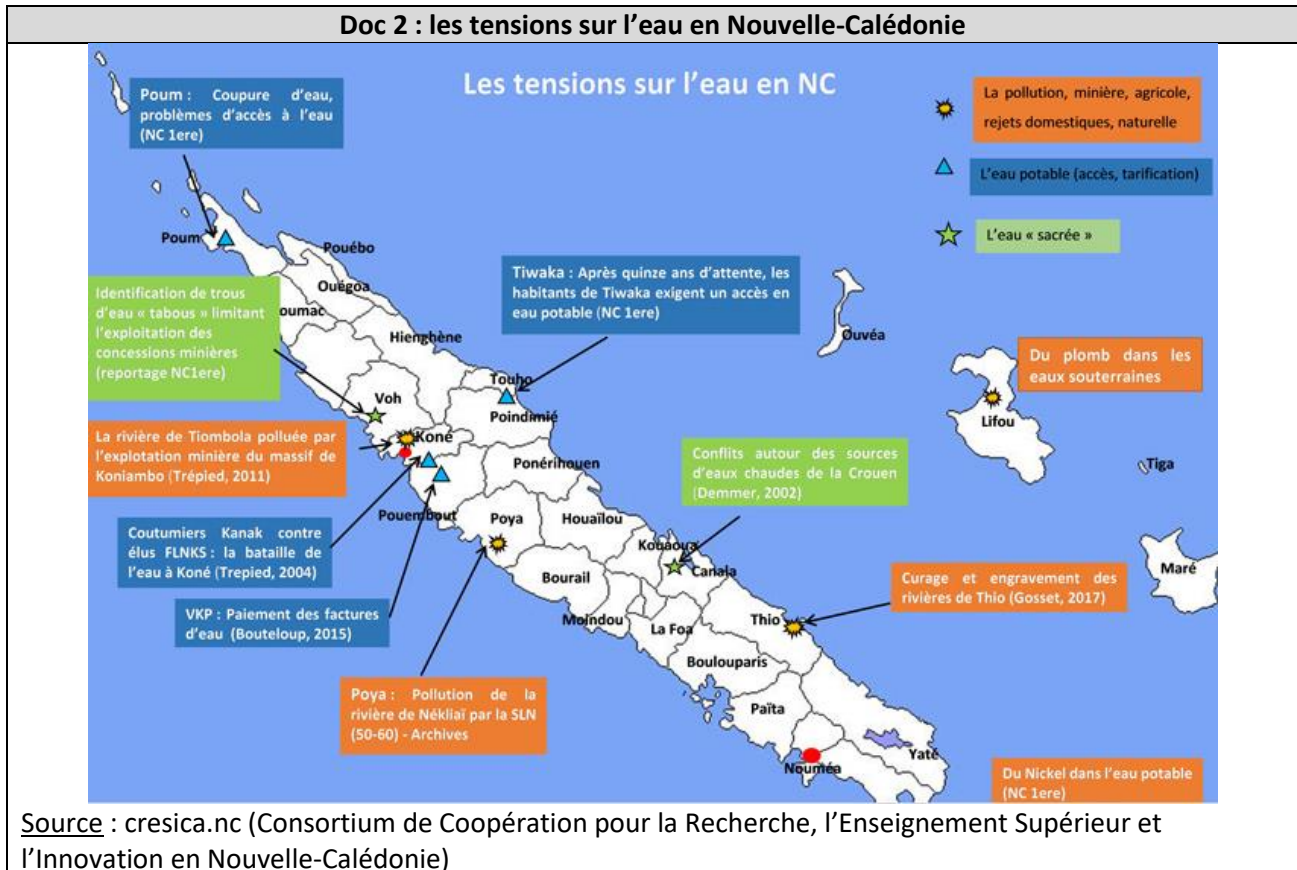
- activités industrielles et agricoles (mine, élevage)

L'augmentation des besoins crée une concurrence pour l'usage de l'eau entre la population et différents acteurs économiques qui, par les **pressions** qu'ils exercent, risquent d'épuiser de façon accélérée la ressource en eau.

En l'absence de politique d'aménagement d'envergure, la commune doit avoir recours à des mesures provisoires pour approvisionner sa population (bateau, camion-citerne, livraison de cuves...)

NOTION : Les conflits d'usage désigne la concurrence entre plusieurs personnes ou plusieurs activités pour l'utilisation d'une ressource.

Doc 2 : les tensions sur l'eau en Nouvelle-Calédonie



Collectif- 5 min

1. La pénurie d'eau à Poum, reflète-t-elle la situation de la Nouvelle-Calédonie de façon générale ? Justifiez. Le problème que pose l'accessibilité de l'eau à Poum peut s'étendre à l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, bien que les conflits d'usages se localisent principalement en province Nord, notamment dans les communes de Touho, Voh, Koné, Pouembout, Poya et Canala.

2. Enumérez les difficultés rencontrées par les consommateurs :

- coupure d'eau
- conflits autour de sources d'eau dites « tabous »
- pollution minière, agricole, naturelle ou causée par les rejets domestiques
- tarification onéreuse.

Autonomie – 30 min- groupes de 5 élèves au niveau hétérogène pour favoriser la coopération entre élèves

Etape 1 : Le professeur selon son appréciation personnelle, attribue à chaque élève d'un groupe un document selon un degré de difficulté défini (★)

Etape 2 : Chaque élève analyse son document en toute autonomie et répond aux questions posées. Le professeur passe dans les groupes et s'assure du bon raisonnement de chacun.

Etape 3 : Au sein de chaque groupe, les élèves rendent compte à leurs camarades des découvertes faites à l'étude de son document + mise en commun.

Etape 4 : construction de la trace écrite

a) La consommation d'eau brute ou potable en Nouvelle-Calédonie ★

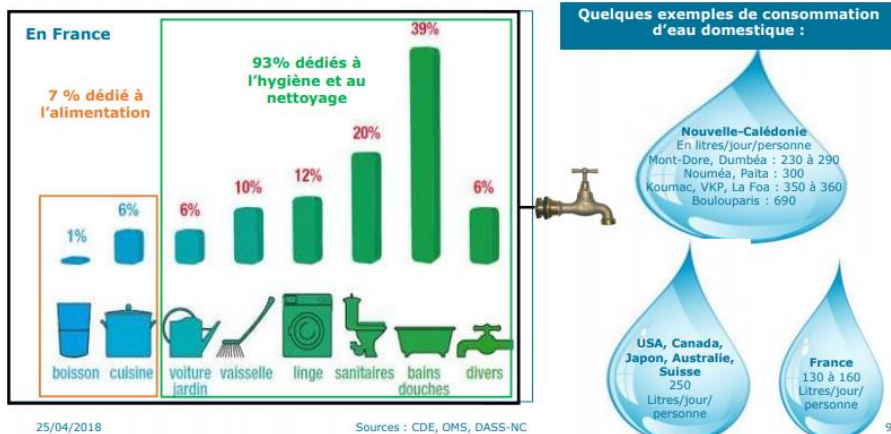
QUI CONSOMME QUOI ? (EAU BRUTE OU EAU POTABLE)

QUI ?	COMBIEN ? M ³ /j	Equivalent Nouméen / jour
Un habitant de Nouméa	0,3	1
Une maison d'habitation en brousse (4 personnes)	2	6
Un EcoLodge de 40 clés à IDP	50	170
Sheraton Deva	94	310
Un hôtel de Nouméa	110	370
Une brasserie	180	600
Le Médipôle	190	630
Eaux du MONT DORE	830	2770
Golf de Déva	1500	5 000
Golf de Dumbéa	1800	6 000
SLN	2739	9 130
L'agriculture à Pouembout en septembre (500 ha)	10 000	33 330
VALE	55 000	183 340
KNS (dessalement)	72 000	240 000
KNS (eau sup. arrosage)	5500	18 340

1. Quels secteurs d'activité « brassent » le plus d'eau ? Classez-les par ordre croissant. **Loisir (Golf) < Agriculture < Industrie.**
2. Quels sont les autres secteurs concernés ? **La santé (Médipôle), l'agro-alimentaire (Brasserie + Eaux du Mont-Dore) et le tourisme.**

b) La quantité d'eau consommée en France et dans le monde ★★

« Un minimum vital de 20 litres d'eau par jour et par personne est préconisé pour répondre aux besoins fondamentaux d'hydratation et d'hygiène personnelle. »
Organisation mondiale de la Santé (OMS)

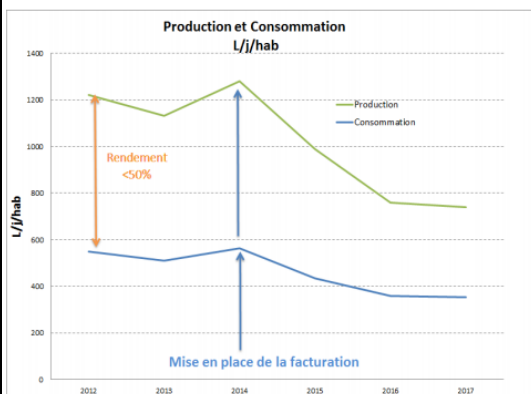


1. Quelle quantité minimale d'eau préconise l'OMS ? **min. 20l./j**
2. En France, quelle quantité d'eau est consommée par personne ? **130-160 l./j/pers.** Comment se répartie la consommation quotidienne d'eau ? **7% alimentation/ 93% hygiène et nettoyage.**
3. Comparez la consommation domestique de Nouvelle-Calédonie avec celle de la France métropolitaine et d'autres régions du monde. **Les calédoniens consomment le double de ce qui est consommé en France métropolitaine...**
4. Qu'en concluez-vous ? **Les calédoniens sont des sur-consommateurs ou toute réponse argumentée des élèves.**

c) Vers une nécessaire modification des comportements ★★

Source : Mairie de Lifou

MISE EN PLACE DE LA FACTURATION SUR TERRE COUTUMIÈRE :
EXEMPLE DE LA COMMUNE DE LIFOU



Accompagnement de la mairie :

- Facturation progressive : fictive en 2012, puis réelle en 2013
- Information auprès des gros consommateurs,
- Accompagnement des habitants au cas par cas.

Points positifs notables :

- Diminution des consommations des abonnés
- Économies électriques : diminution du temps de pompage des forages

1. D'où provient l'eau de Lifou ? **de forages des nappes souterraines.**
2. Expliquez la démarche amorcée par la mairie de la commune de Lifou. **Facturation progressive et accompagnement des consommateurs. Mise en place effective en 2014.**
3. Décrivez l'évolution de la production et de la consommation d'eau de 2012 à 2014. Quel constat faites-vous ? **Production en hausse (1200 à 1300l./hab), consommation en stagnation (500l./hab). On capte plus d'eau qu'on en utilise.**
4. Décrivez puis tentez d'expliquer l'évolution de la courbe à la mise en place de la facturation en 2014. **Baisse commune de la consommation (presque 600l/j/h à - de 400) et de la production (1300 l./j/h à - de 800).**
L'eau devenant payante, les abonnés ont réduit leur consommation pour amoindrir l'impact de la tarification de l'eau sur le budget des ménages. Ce changement de comportement a permis en conséquence de faire des économies en électricité au sein des stations de pompage.
5. Qu'en concluez-vous ? **Sans suivi, les calédoniens peuvent-être considérés comme des « gaspilleurs d'eau » ou toute réponse argumentée des élèves.**

Doc 5 : La gestion de l'eau calédonienne et l'UNESCO

a) Une démarche interinstitutionnelle et participative



b) L'ONU et les objectifs de développement durable



QUESTIONS

(doc a)

1. Expliquez cette affirmation : *En Nouvelle-Calédonie, la politique partagée de l'eau (PEP) est un processus participatif et interministériel. Démarche qui engage des établissements publics, les communes, les provinces et doit s'intégrer au schéma NC 2025, au schéma de transition énergétique (STENC), au plan santé (Do Kamo) ...etc*

2. Comment cette préoccupation de l'eau se décline-t-elle à l'échelle régionale ? *Communauté du Pacifique (CPS), Fond européen de développement (FED), Forum des îles du Pacifique (FIP).*

3. Pourquoi peut-on affirmer que l'eau est un enjeu international ? *Objectif n°6 de développement durable de l'UNESCO depuis 2015.*

(doc b)

4. A quels autres objectifs de développement durable de l'UNESCO l'adoption d'une gestion concertée de la ressource en eau de Nouvelle-Calédonie que souhaite mettre en place le PEPNC (Schéma d'orientation pour une politique de l'eau partagée de la Nouvelle-Calédonie) répond t-elle ?

-3 : bonne santé et bien-être

-9 : industrie innovation et infrastructure

-10 : inégalités réduites

-12 : consommation et production responsable

-17 : partenariat pour la réalisation des objectifs

Elargissement possible=> Forum H²O du 18, 19 et 20 avril 2018 à mettre en parallèle des forums mondiaux de l'eau organisés tous les trois ans par l'ONU.

Collectif- 10 min Trace écrite

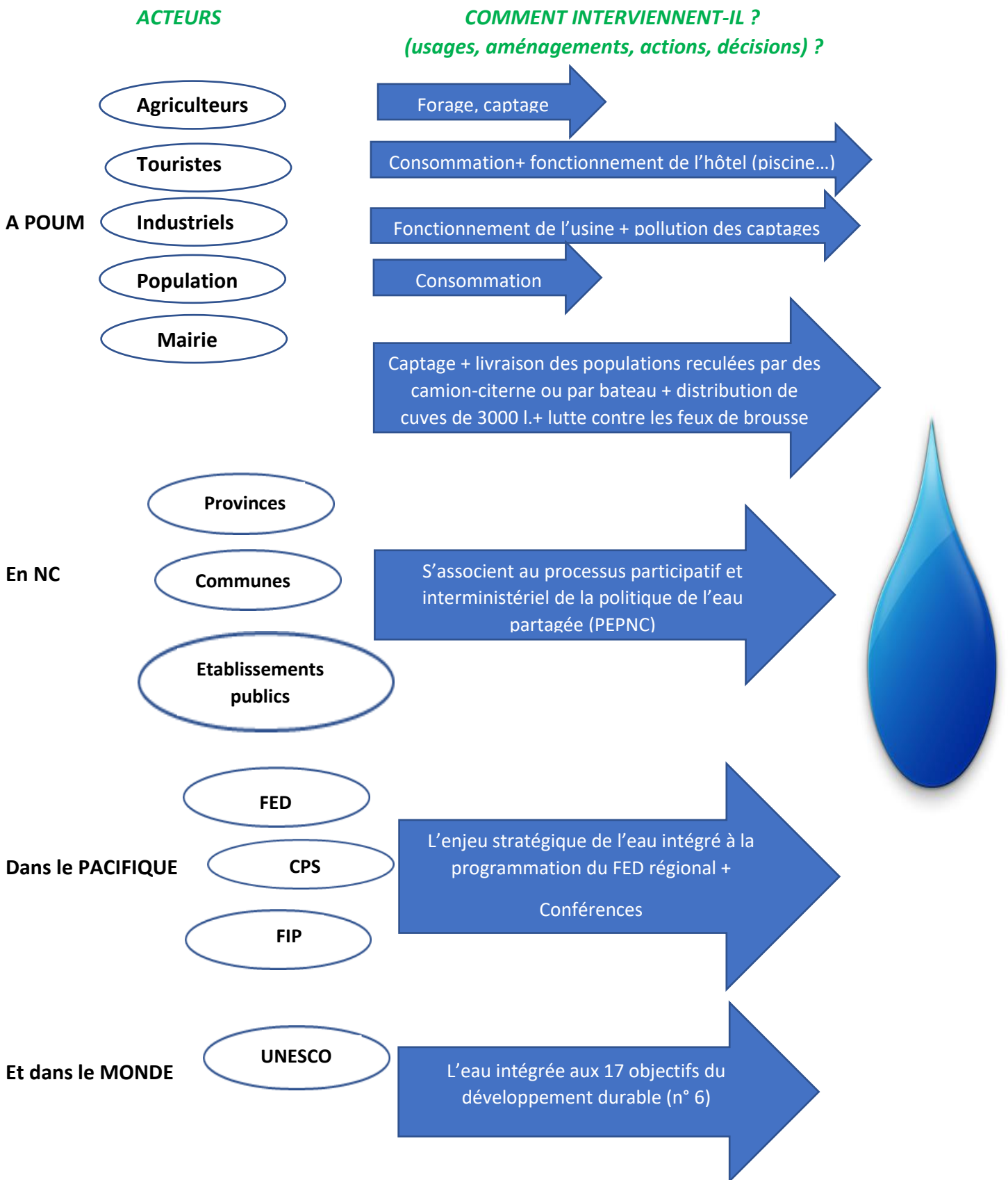
II/ L'eau, de la commune de Poum au monde : un enjeu stratégique

L'eau est un enjeu stratégique local et global :

En Nouvelle-Calédonie, elle est au centre de nombreux équilibres qui sont menacés. Polluée, gaspillée, surexploitée, l'eau est traitée comme une ressource inépuisable. La mise en place d'un **Schéma d'orientation pour une politique de l'eau partagée (PEPNC)** ambitionne de réguler les conflits d'usage et de maintenir les équilibres.

Si l'ONU en a fait l'un de ses objectifs durables, c'est parce qu'encore en 2021, **1,1 milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable**. Apparemment abondante, l'eau est une ressource inégalement répartie, de plus en plus sollicitée et qu'il faut préserver pour l'avenir.

Option ou si le temps le permet= Compléter la synthèse !



LE PROBLEME DE L'EAU A POUUM

Doc 1 : Poum sous le regard du journaliste Cédric Wakahugnème de NC1ère

Parcours 1

a) Poum : sur la route de l'eau
(publié le 4 mai 2016)

QUESTIONS

Située dans l'Extrême-Nord de la Nouvelle-Calédonie, Poum peine à offrir une eau de qualité sur une partie de son territoire.

[...] « En 40 ans d'existence, il reste beaucoup à faire sur Poum », confie Henriette Hmaé-Tidjine, la Maire de Poum, « notamment en matière d'infrastructures primaires tels que l'eau, le revêtement de la voirie et la couverture électrique. C'est assez difficile aujourd'hui, en période de vache maigre avec des budgets qui ne cessent de diminuer ». La commune planche néanmoins sur l'aménagement de son territoire comme sur son envie de soutenir le développement économique sur les terres coutumières.

L'eau : une ressource rare

Aujourd'hui, le plus important, pour la Mairie de Poum, reste sans aucun doute l'adduction en eau potable. Direction, la route de Boat Pass vers la tribu de Tiabet. Depuis deux ans, les pêcheurs du coin se sont lancés dans la culture de la bêche de mer. L'opération a pu se réaliser grâce au soutien de la Province nord. « Si l'on veut parler de développement économique, l'eau est primordiale », indique Willion Padome, le chef de la tribu de Tiabet, « c'est un besoin vital pour les populations ». La tribu est raccordée à l'eau potable depuis 1992. « Auparavant, nous puisions l'eau dans les citernes ou nous recueillions l'eau de pluie dans les touques », poursuit le vieil homme. Si l'eau du robinet reste potable, en période de sécheresse le précieux liquide change de couleur et devient blanchâtre. « Elle est trouble parce qu'elle est riche en fer », souligne le Maire de la commune, « elle ne présente aucun risque sanitaire mais nous avons pour mission d'améliorer la qualité de cette eau », poursuit-elle.

Le raccordement en eau potable est un enjeu majeur

La commune de Poum compte plusieurs points de ressources ou captages, qui ne donnent pas forcément une eau de qualité et à fort débit. « Là où il y a de l'eau de bonne qualité, c'est à Poum-Centre, près du massif », confie Henriette Hmaé-Tidjine, la Maire de Poum, « il existe plusieurs forages qui appartiennent à la SLN ». « En début d'année, nous avons pu récupérer le forage de Tiitch », poursuit la première magistrate, « cela nous permettra d'améliorer la qualité de l'eau sur Poum-Centre. Car lors de fortes pluies, l'eau est totalement boueuse ». [...]

« A Malabou, nous avons trois forages de bonne qualité en eau », indique le Maire de la commune, « mais elles arrivent en fin de vie et la population a été multipliée par quatre (...) L'hôtel, le Malabou Beach, a dû s'équiper d'une usine de dessalement pour subvenir à ses propres besoins. »

Nouvelle génération de contrat de développement

[...] « sur l'île Yandé, nous comptons équiper le forage pour renforcer la ressource actuelle. A Tanlo, la commune a dû se doter d'une usine de dessalement. Le projet de la Mairie est d'utiliser l'eau des trous d'eau non potable pour des usages divers. Enfin sur l'île de Baaba, après plusieurs études, nous avons l'intention d'équiper de forages les zones à fortes concentrations de populations » précise la Maire. L'adduction en eau potable reste tout de même une réelle préoccupation pour les communes de l'Extrême nord. Elles n'écartent pas l'idée d'une

APE Grand Nord qui prendrait sa source dans le lit du fleuve du Diahot sur la commune de Ouégoa. Une idée imaginée il y a plus d'une trentaine d'années par Jean-Marie Tjibaou qui présageait déjà d'une réelle difficulté de ravitaillement en eau potable pour les populations de Grand Nord.

1. A quelles difficultés la commune est-elle confrontée ? Quelle est la principale préoccupation de son maire ?

2. La disponibilité et l'accessibilité de l'eau ne sont-ils importants que pour les populations de la commune ? Justifiez.

3. Quelle mission se fixe la Maire ?

4. D'où viennent les ressources en eau ?

5. Quelles sont les principales victimes de la pénurie d'eau ? Au profit de quelles activités économiques ?

6. Ce problème est-il récent ? Justifiez.

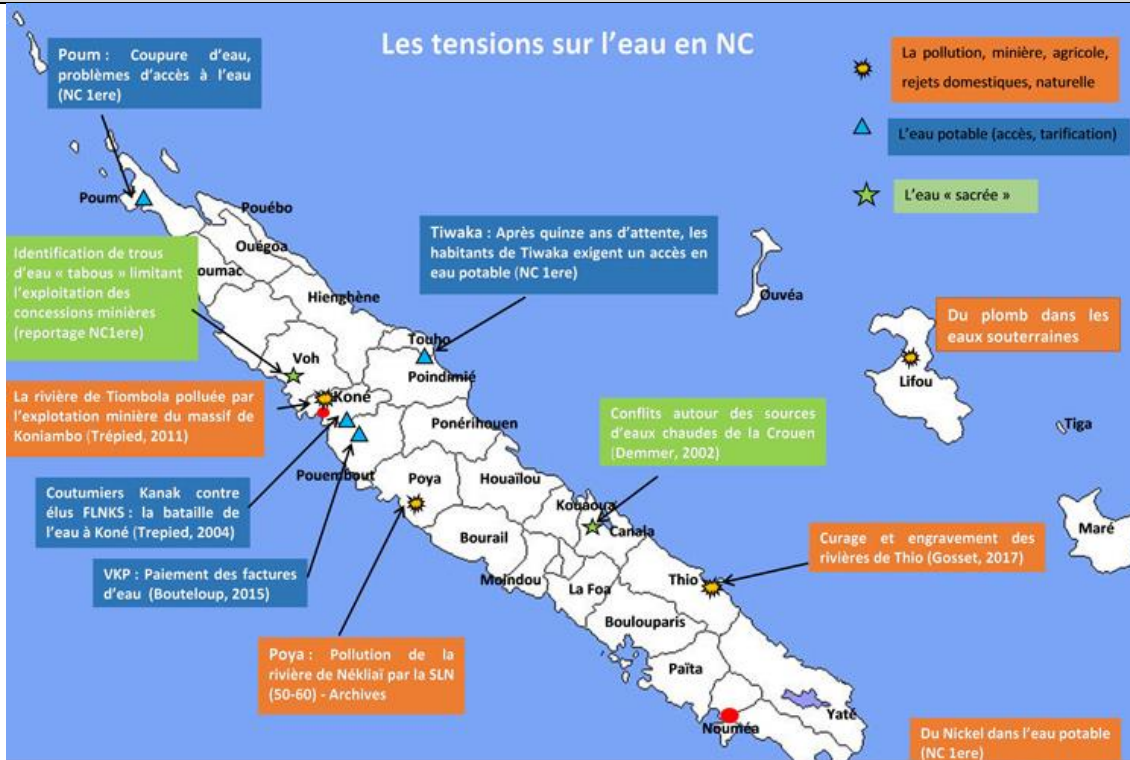
Commun De 2016 à 2019, pensez-vous que la situation ait évolué à Poum ?

LE PROBLEME DE L'EAU A POUUM

Doc 1 : Poum sous le regard du journaliste Cédric Wakahugnème de NC1ère

QUESTIONS	Parcours 2 <i>b) La difficile distribution de l'eau à Poum (-publié en novembre 2019)</i>
<p>1.Quelle mesure se doit de prendre la mairie de Poum pour permettre l'approvisionnement des habitants des zones les plus reculées ?</p> <p>2. Quelle sont les causes du manque d'eau ?</p> <p>3. Diriez-vous que l'accessibilité à l'eau s'est dégradée ? Justifiez.</p> <p>4. Quelle mesure avait été prise par la mairie pour ravitailler sa population en eau ?</p> <p>5. En quels termes se pose le problème de l'eau à Poum ? Justifiez.</p> <p>6. Quel obstacle majeur est mis en avant pour la réalisation d'aménagements supplémentaires ?</p> <p>7. Poum est -elle la seule commune concernée par le manque épisodique ou perpétuel d'eau ?</p> <p>Commun De 2016 à 2019, pensez-vous que la situation ait évoluée à Poum?</p>	<p>Alors que la sécheresse et les feux de brousse sévissent en province Nord, Poum manque cruellement d'eau potable. Chaque jour, la mairie doit couper la distribution par endroits, afin de permettre à certains habitants reculés de s'approvisionner.</p> <p>Le scénario n'est pas nouveau, pour Aimé Thean-Hiouen. Cet habitant originaire de la tribu d'Arama, à Poum, a toujours fait avec le peu d'eau qui sortait de son robinet. Mais depuis deux ans, le responsable coutumier s'empresse de trouver une solution, lorsque le précieux liquide vient à manquer. Car il n'est plus tout seul à la maison.</p> <p>Un mois sans eau <i>«Ça va faire un mois, depuis le 12 octobre dernier, que je n'ai plus d'eau», assure le président du district d'Arama. «Je vais chercher l'eau pour la consommation personnelle chez mon père, et on va se baigner chez ma sœur. Aujourd'hui, mon souci est que je vis avec ma petite-fille. Sinon, lorsque je suis tout seul, je fais avec.»</i></p> <p>Débit trop faible <i>Dans cette partie de la commune, l'eau arrive au compte-goutte depuis l'arrivée de nouveaux habitants raccordés au réseau. Lorsque l'été approche, difficile, pour ce grand-père, de faire des provisions. Le débit n'est pas suffisant. «Ici, nous avons deux fûts à la maison. Il y a en a un de cent litres et un autre, de deux cents litres. Ils étaient à l'écart dans la douche. Et quand il y avait de l'eau, je les remplissais facilement, décrit Aimé Thean-Hiouen. J'ai dû les emmener près du robinet. Au final, il n'y a rien au bout du tuyau. La pression est faible et l'eau n'arrive pas jusqu'à la maison.»</i></p> <p>Le camion-citerne pris par un feu de brousse La sécheresse actuelle complique le travail des services municipaux. Le seul camion-citerne de la commune, censé approvisionner les populations les plus reculées, est réquisitionné pour un feu de brousse.</p> <p>«Pas en quantité suffisante» <i>«Nous avons de l'eau à certains endroits mais pas en quantité suffisante», assure Lorenzo Rossard, le chef du service technique de la mairie. «A titre d'exemple, en temps normal, je débloque quatre à cinq livraisons de camion par jour. Depuis la semaine dernière, nous sommes passés à deux voyages. Pour ce résultat, on est obligé d'attendre toute la nuit pour que le bassin se remplisse.»</i></p> <p>Problème de qualité La commune de Poum compte aujourd'hui plusieurs points de ressource en eau ou captages. Mais tous ne donnent pas forcément une eau de qualité et à fort débit. Des réflexions ont été menées lors des dernières assises de l'eau, pour une véritable politique commune. Selon Jean-Paul Dédane, le deuxième adjoint, « C'est bien bon de faire de la politique de l'eau, aujourd'hui. Il vaut mieux tard que jamais». «C'est encore mieux d'avoir une vision globale du pays. Parce qu'aujourd'hui, une petite commune comme Poum ne peut pas à elle-seule investir dans un grand projet d'adduction en eau potable.», lance l' élu communal.</p> <p>Pas la seule Poum n'est pas la seule commune touchée par des problèmes d'accès à l'eau, en cette saison chaude. L'alerte sécheresse a été déclenchée vendredi dernier dans la zone VKP, Voh-Koné-Pouembout. Et voilà plusieurs semaines que des appels à l'économie d'eau sont lancés par des mairies, dont certaines sont déjà passées à la phase des restrictions, comme Houailou, Canala ou Poya.</p>

Doc 2 : les tensions sur l'eau en Nouvelle-Calédonie



Source : cresica.nc (Consortium de Coopération pour la Recherche, l'Enseignement Supérieur et l'Innovation en Nouvelle-Calédonie)

1. La pénurie d'eau à Poum, reflète-t-elle la situation de la Nouvelle-Calédonie de façon générale ? Justifiez.
2. Enumérez les difficultés rencontrées par les consommateurs.

Doc 3 : La consommation d'eau en Nouvelle-Calédonie (Forum H²O du 18, 19 et 20 avril 2018)

QUI CONSOMME QUOI ? (EAU BRUTE OU EAU POTABLE)

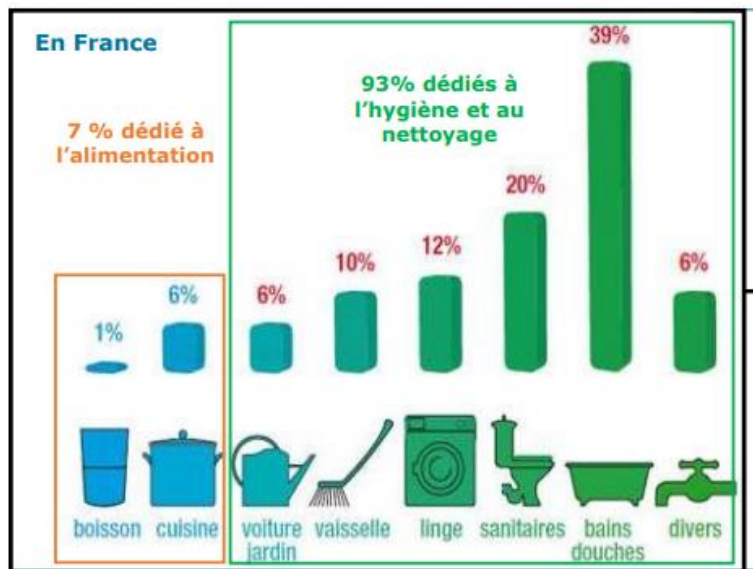
a)

QUI ?	COMBIEN ? M ³ /j	Equivalent Nouméen / jour
Un habitant de Nouméa	0,3	1
Une maison d'habitation en brousse (4 personnes)	2	6
Un EcoLodge de 40 clés à IDP	50	170
Sheraton Deva	94	310
Un hôtel de Nouméa	110	370
Une brasserie	180	600
Le Médipole	190	630
Eaux du MONT DORE	830	2770
Golf de Déva	1500	5 000
Golf de Dumbéa	1800	6 000
SLN	2739	9 130
L'agriculture à Pouembout en septembre (500 ha)	10 000	33 330
VALE	55 000	183 340
KNS (dessalement)	72 000	240 000
KNS (eau sup. arrosage)	5500	18 340

1. Quels secteurs d'activité brassent le plus d'eau ? Classez-les par ordre croissant.
2. Quels sont les autres secteurs concernés ?

b) La quantité d'eau consommée en France et dans le monde

« Un minimum vital de 20 litres d'eau par jour et par personne est préconisé pour répondre aux besoins fondamentaux d'hydratation et d'hygiène personnelle. »
Organisation mondiale de la Santé (OMS)



25/04/2018

Sources : CDE, OMS, DASS-NC

Quelques exemples de consommation d'eau domestique :

Nouvelle-Calédonie
 En litres/jour/personne
 Mont-Dore, Dumbéa : 230 à 290
 Nouméa, Païta : 300
 Koumac, VKP, La Foa : 350 à 360
 Boulouparis : 690

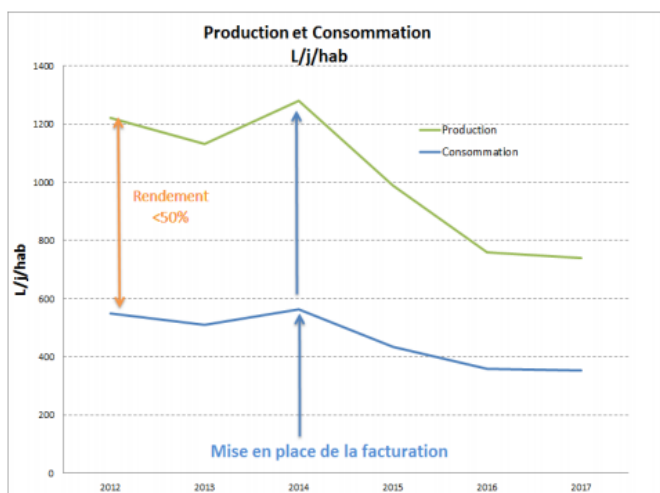
USA, Canada, Japon, Australie, Suisse
 250
 Litres/jour/personne

France
 130 à 160
 Litres/jour/personne

1. Quelle quantité d'eau préconise l'OMS ?
2. En France, quelle quantité d'eau est consommée par personne ? Comment se répartie la consommation quotidienne d'eau ?
3. Comparez la consommation domestique de Nouvelle-Calédonie avec celle de la France métropolitaine et d'autres régions du monde.
4. Qu'en concluez-vous ?

c) Vers une nécessaire modification des comportements

MISE EN PLACE DE LA FACTURATION SUR TERRE COUTUMIÈRE : EXEMPLE DE LA COMMUNE DE LIFOU



Source : Mairie de

Accompagnement de la mairie :

- Facturation progressive : fictive en 2012, puis réelle en 2013
- Information auprès des gros consommateurs,
- Accompagnement des habitants au cas par cas.

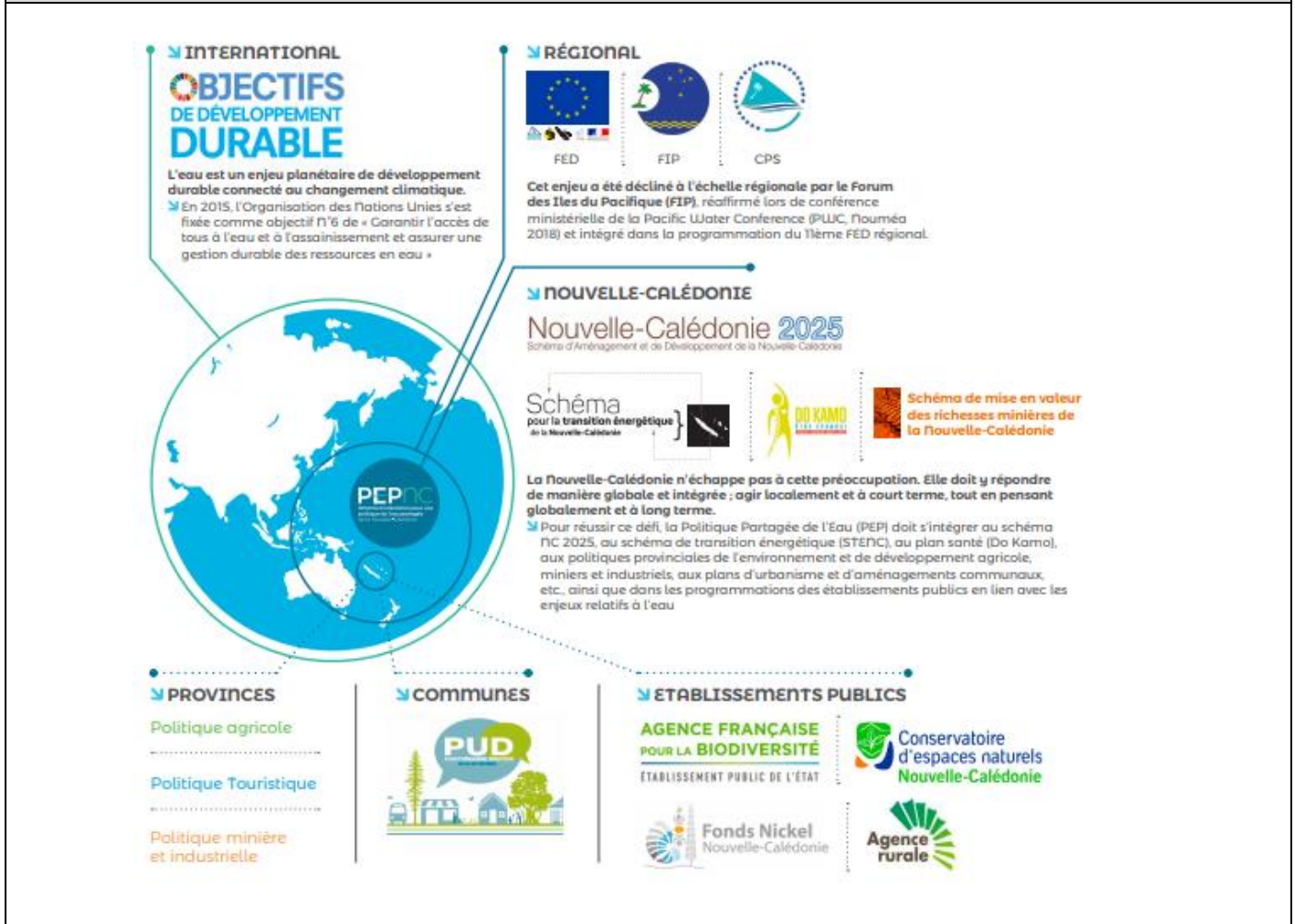
Points positifs notables :

- Diminution des consommations des abonnés
- Économies électriques : diminution du temps de pompage des forages

Lifou

1. D'où provient l'eau de Lifou ?
2. Expliquez la démarche amorcée par la mairie de la commune de Lifou.
3. Décrivez l'évolution de la production et de la consommation d'eau de 2012 à 2014. Quel constat faites-vous ?
4. Décrivez puis tentez d'expliquer l'évolution des courbes à partir de 2014. Qu'en concluez-vous ?

Doc 4 : a) La gestion de l'eau calédonienne et l'ONU



1. Expliquez cette affirmation : *En Nouvelle-Calédonie, la politique partagée de l'eau (PEP) est un processus participatif et interministériel.*
2. Comment cette préoccupation de l'eau se décline-t-elle à l'échelle régionale ?
3. Pourquoi peut-on affirmer que l'eau est un enjeu international ?

b) Les 17 objectifs de développement durable de l'ONU



1. A quels autres objectifs de développement durable de l'ONU l'adoption d'une gestion concertée de la ressource en eau de Nouvelle-Calédonie que souhaite mettre en place le PEPNC (Schéma d'orientation pour une politique de l'eau partagée de la Nouvelle-Calédonie) répond-t-elle?

Carte mentale

